

ANNEXE 9

9-1

ZV0001092

92

INSTITUT SENEGALAIS DE
RECHERCHE AGRICOLE

CENTRE DE RECHERCHE
POUR LE DEVELOPPEMENT
INTERNATIONAL

DEPARTEMENT DE RECHERCHE
SUR LES PRODUCTIONS FORES-
TIERES

PROGRAMME AMENAGEMENT SYVO-PAS-
TORAL

CENTRE DE RECHERCHES
ZOOTECNIQUES DE DAHRA

1092

QUELQUES RESULTATS D'ENQUETES PRELIMINAIRES
SUR LA DEGRADATION DE L'ENVIRONNEMENT
DANS L'AIRE DE DESSERTTE DU FORAGE
DE MBIDDI

PAR CHEIKH MBACKE NDIONE

Zoocónomiste

INTRODUCTION

De nombreux auteurs rapportent de la Zone Sylvo-pastorale des Six Forages, l'installation d'un long et alarmant processus de dégradation. Ainsi parmi les causes de cette dégradation de nombreux facteurs sont cités, entre autres la charge animale, l'action de l'homme, la sécheresse et les feux de brousse.

Face à ce phénomène insidieux de détérioration des écosystèmes pastoraux, l'état sénégalais a mis en oeuvre des politiques de reboisement, de mise en défens et de pare-feux. Les effets favorables attendus de telle politiques ont été annihilés par une sécheresse qui se prolongeait de 1968 à 1984 avec quelques variations.

C'est après un bilan de ces diverses politiques mises en oeuvre isolément qu'il fut recommandé une démarche pluridisciplinaire pour mieux gérer les ressources disponibles. C'est de cette recommandation qu'est né le "projet de recherche pluridisciplinaire sur l'Aménagement Sylvo-pastoral,"ASP".

Pour une meilleure gestion des ressources pastorales, le projet "ASP" se propose de définir et de tester un schéma d'aménagement de l'espace pastoral de Mbiddi qui doit déboucher sur une gestion rationnelle de cet espace.

Cette démarche suppose une connaissance fine des ressources disponibles dans l'aire de desserte du forage de Mbiddi. Dès lors se fait sentir un besoin de recensement exhaustif des ressources physiques et humaines renouvelables et non renouvelables.

L'"ASP" étant destiné à des sociétés bien définies, il était nécessaire de se pencher sur perception qu'ont les pasteurs des causes de dégradation des écosystèmes pastoraux.

Le questionnaire intitulé "ENQUETES PRELIMINAIRES" abordent divers aspects relatifs à la dégradation des écosystèmes pastoraux. Il se fixe comme objectifs:

- de mettre en évidence à quel point les populations cibles sont conscientes de la dégradation des écosystèmes qu'elles exploitent.

- de faire isoler, par les populations, les causes de dégradation afin d'en tenir compte ultérieurement,

- d'identifier les moyens de lutte que les pasteurs souhaiteraient voir mis en oeuvre pour contrecarrer le processus de détérioration,

- d'apprécier l'importance relative que les pasteurs portent à l'aménagement agro-sylvo-pastoral et de mettre en évidence l'interface foresterie-pastoralisme pour un développement intégré de la zone,

- de savoir ce que les populations sont prêtes à faire pour limiter leur demande en produits forestiers afin de contribuer à

une protection plus effective des écosystèmes pastoraux.

Vingt chefs de campements ont été enquêtés sur les 54 qui résident dans l'aire de desserte du forage de Mbiddi.

1. CONSCIENCE D'UNE DEGRADATION, CAUSES ET SOLUTIONS PRECONISEES.

À l'unanimité, toutes les personnes interrogées reconnaissent une détérioration des parcours herbacés et aériens de l'aire de desserte du forage de Mbiddi. Les longues années de sécheresse sont citées comme en étant la cause principale. À côté de la sécheresse, 20% des personnes enquêtées mettent en cause la surcharge animale due aux effectifs étrangers à l'adf de Mbiddi. À l'opposé, ni l'abus de l'homme, ni la surcharge animale occasionnée par les animaux locaux n'ont été mis en cause.

En cas de surcharge animale, la majorité de l'échantillon pense que l'amélioration de la capacité de charge par de aménagements pastoraux est possible et serait d'un grand secours. Parallèlement 10% de cette échantillon signalent que l'interdiction de l'accès de l'adf aux troupeaux étrangers est une solution viable. Par contre la réduction des effectifs locaux n'est pas mentionnée comme solution au problème de la dégradation.

Cependant 30% de l'effectif enquêté considère au cas où la surcharge animale est en cause, qu'ils accepteraient une réduction collective des effectifs animaux sous la supervision des autorités administratives.

En matière de police pour assurer la surveillance de l'adf, seuls 10% des personnes interrogées pensent qu'il est possible de surveiller l'adf afin de l'interdire aux troupeaux étrangers.

2. AMENAGEMENT AGRO-SYLVO-PASTORAL ET QUALITE DES SOLS

95% des répondants trouvent les sols sur lesquels ils cultivent fertiles; autant de personnes pensent en améliorer la fertilité si une technique s'offre. Cependant seulement 20% des chefs interrogés savent ce qu'est un aménagement agro-sylvo-pastoral. A l'intérieur de ce groupe, 4 personnes croient que l'Accacia sénégale peut fertiliser les sols et reconnaissent ce besoin.

Dans la même lancée, 80% de l'échantillon trouve que l'exploitation de la gomme arabique est bien vue en milieu pastoral. Cependant, la contrainte principale est représentée par l'eau et les moyens d'arrosage. Les 20% restant trouvent que c'est mal perçu en milieu pastoral sans en expliquer les raisons.

3. SOUHAIT D'ENCADREMENT

85% des habitants aimeraient se faire encadrer pour l'exploitation d'un aménagement dans lequel la gomme arabique constitue une spéculation à côté du jujubier de Balaintes. Selon eux les principales contraintes pour une exploitation commerciale de

la gomme arabique sont représentées par les voleurs suivis des chèvres, des singes, chameaux et oiseaux "gommivores".

4. REBOISEMENT DES DEPRESSIONS

Quand il est demandé aux populations les espèces indiquées pour le reboisement des mares et des dépressions, elles citent le jujubier et l'Accacia senegal. Ensuite viennent Balanites, Accacia T. raddiana, Grevia bicolor et le baobab. Ces choix sont justifiés par les revenus que les populations tirent de l'exploitaion des arbres, par l'autoconsmmation et en dernier lieu vient le fourrage.

Concernant le système de protection des aménagement le moins couteux et le plus efficace, le zériba est cité suivi des haies vives de salane.

5. REBOISEMENT ET AMELIORATION DES PATURAGES

60% des individus interrogés pensent, qu'en période de soudure, le fourrage aérien n'est pas d'un grand secours car seulement disponible en faibles quantités. Par contre 40% pensent qu'un reboisement peut aider à combler le déficit fourrager ou l'atténuer. Dans ce dernier cas de figure, les espèces les plus indiquées sont Accacia T. raddiana, le jujubier et Balanites, puis en dernière position le wérek.

6. DEMANDE DE BOIS ET DEGRADATION

Les population locales sont grandes consommatrices de produits fabriqués à partir de bois mort et bois travail ~~lé~~ court. Certains ustensiles sont à priori remplaçable par d'autres allégeant ainsi la demande en bois. C'est le cas des ustensiles de cuisine et desalebasses pour cailler le lait. La presque totalité des femmes Interrogées désapprouvent le remplacement desalebasses en bois par des ustensiles en matière plastique. Une minorité affirme n'avoir jamais essayé ; une considère que cette substitution est possible.

Le premier groupe de femmes pensent que le lait ne caille pas bien dans ce genre d'ustensile. En plus elles donnent à laalebasse en bois un pouvoir occulte favorisant la multiplication du troupeau,

Enfin, les pasteurs affirment tous prendre des précautions lors de l'élagage des ligneux fourrager. Ils essaient autant que possible de ne pas mettre en danger la survie de l'arbre.

CONCLUSION

Il ressort de ce qui précède que les populations interrogées n'incriminent pas leurs propres actions quand il s'agit des causes de dégradation. Cette dégradation est due pour eux à la sécheresse et à l'action des troupeaux étrangers.

Cependant, il est difficile de leur donner totalement raison sur ce plan. Il apparaît donc un besoin d'information et de formation des pasteurs pour leur saisir qu'ils constituent des causes effectives de dégradation.

Peu de personnes sont au courant de ce qu'est un aménagement agro-sylvo-pastoral et donc du rôle positif que cet aménagement peut jouer. Les individus qui sont au courant reconnaissent les effets bénéfiques des aménagements sur le sol et le bétail pensent que le reboisement doit être extensif pour jouer effectivement ce rôle.

L'exploitation de la gomme arabique ne reconnaît pas des contraintes culturelles. L'eau et les équipements agricoles en constituent les contraintes majeures. La majorité des personnes interrogées souhaitent se faire encadrer par le projet "asp" pour les dépressions et améliorer les pâturages. Cependant, il apparaît qu'en milieu pastoral la demande de bois se demande à un niveau élevé car les substituts au bois sont peu prisés.